



SITES | SOCIAL | VIDEO

BRANDED ARTICLE

BRANDED ARTICLE

EXPLIQUER • RACONTER • DÉCRYPTER

1

PREMIUM

Un format qui vous permet de prendre la parole autour de vos valeurs, au cœur de l'éditorial d'un média connu et reconnu

2

PUISSANCE

Bénéficiez de la puissance du média d'information le plus suivi en Afrique Subsaharienne Francophone

3

SUR-MESURE

Une campagne sur-mesure en fonction de vos besoin et objectifs de communication. Nos équipes vous accompagneront de la prise de brief jusqu'à la mise en ligne

Chaque dispositif doit être soumis à la validation de l'Editeur

Secteurs interdits : Alcool / Tabac / Préparation pour nourrisson / Assistance juridique / Politique / Religion / Pornographie / Santé

BRANDED ARTICLE

EXPLIQUER • RACONTER • DÉCRYPTER



Contenus sponsorisés

CONTENU SPONSORISÉ Proposé par THE GREEN PATHS

La rédaction n'a pas contribué à la réalisation de cet article.

Madhya Pradesh : le cœur de la belle Inde



Publié le : 31/01/2023 - 16:17



The green paths "Madhya Pradesh" © The green paths

Texte par : The green paths 1 mn

Du 20 au 22 septembre 2022, le salon IFTM à Paris, a mis en relation des milliers de professionnels du tourisme à travers le monde. Lors de cet événement, Sheo Shekhar Shukla, directeur de l'office du tourisme du Madhya Pradesh, a parlé de l'importance du tourisme durable.

Madhya Pradesh est souvent surnommé le cœur de l'Inde. Située en plein milieu du pays, cette région est une synthèse de tout ce que l'Inde a à offrir grâce à son abondante diversité. Le salon IFTM Top Resa, qui s'est déroulé à Paris à la fin du mois de septembre, était l'occasion idéale pour les amateurs de voyages de découvrir la région.

Sheo Shekhar Shukla, directeur général de l'office du tourisme du Madhya Pradesh, a expliqué son approche du tourisme durable lors du salon.

"Après la crise, le monde entier a connu un changement d'approche en matière de tourisme. Et tous ces voyageurs avisés veulent vivre des expériences différentes : quelque chose de décalé, de nouveau, qui n'a pas été exploré auparavant".

Avec trois sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, la région du Madhya Pradesh tient à préserver sa grande richesse historique : "L'UNESCO nous soutient très activement et trois de nos sites sont déjà classés au patrimoine mondial", explique Sheo Shekhar Shukla.

"Sanchi est une destination spirituelle bouddhiste très célèbre, Bhimbetka est un lieu où des abris sous roche préhistoriques sont encore préservés, et Khajuraho abrite des temples millénaires à l'architecture magnifique".

En somme, Shukla estime qu'il n'y a qu'une seule voie à suivre pour le secteur : "Les voyageurs doivent considérer le tourisme durable comme un paradigme afin de faire passer le tourisme au niveau supérieur".

En partenariat avec l'Office de tourisme du Madhya Pradesh.

PROMOTION ÉDITORIALE

MISE EN AVANT DE LA VIGNETTE

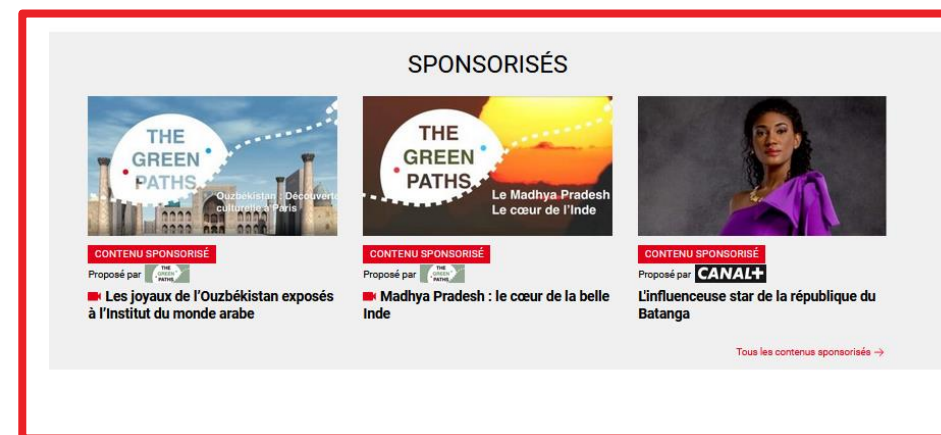
- Vignette publiée sur la page d'accueil dans la zone « Sponsorisés »
- Vignette sur la page de la rubrique « Contenus sponsorisés »



LES PLUS LUS



Tous les contenus →



Tous les contenus sponsorisés →



Contenus sponsorisés

Contenus sponsorisés



Les joyaux de l'Ouzbékistan exposés à l'Institut du monde arabe



L'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest nécessite une réponse adaptée au climat dans un contexte de crises

Relance en Afrique: la coopération japonaise prête à donner le top départ

PROMOTION PUBLICITAIRE

Une promotion multiformats avec lien de redirection vers votre article.

DISPLAY

Habillage de la home page, bannière & pavé

POST SPONSORISÉ

Votre article avec mention "RFI avec [nom de l'annonceur]"
+ lien de redirection vers l'article



19,1M
FANS



BRANDED ARTICLE

EXPLIQUER • RACONTER • DÉCRYPTER

Relance en Afrique : la coopération japonaise prête à donner le top départ

La désignation de la crise de la Covid-19 représente une nouvelle ère pour le libre-échange et l'intégration économique en Afrique. La clé du succès, selon l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), est que les Africains tracent leur propre voie en matière de partenariat avec la communauté internationale.

Ce congrès s'inscrit dans le cadre de la préparation de la 8e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 8), qui se tiendra les 27 et 28 août. Créée en 1993, la TICAD est l'initiative phare du Japon pour soutenir la croissance en Afrique. Organisé en partenariat avec la Commission de l'Union africaine, les Nations Unies, le PNUD et la Banque mondiale, ce forum public rassemble les pays africains, les organisations internationales, les entreprises privées et la société civile pour le développement de l'Afrique.

La coopération menée par le Japon, telle que présentée par la JICA lors de la conférence, vise à accélérer la relance de l'Afrique grâce au développement des infrastructures et aux réformes politiques, afin d'atteindre les objectifs définis dans l'agenda 2063 de l'Union africaine. Dans son discours d'ouverture, Naozi Maruyama, ambassadeur du Japon en Afrique du Sud, a insisté sur les deux piliers de l'investissement japonais en Afrique : "Appropriation et partenariat". Selon Toshitaki Nakamura, c'est le fait d'être passé de l'aide à la propriété et au partenariat, qui a permis au continent de devenir attractif pour les marchés, notamment en invitant les capitaux privés et publics.

L'Afrique, poids lourd du libre-échange en devenir

Le congrès a abordé la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA), entrée en vigueur en mai 2018, qui devrait remodeler le commerce international. Cet accord, qui couvre la plupart des pays de l'Union africaine (UA), relie 1,3 milliard de personnes et a le potentiel de sortir 30 millions de personnes de l'extrême pauvreté, selon la Banque mondiale.

" Dans le monde de l'après-crise, l'Afrique doit avoir sa place à la table ", a déclaré George Karasch, économiste en chef à la Banque africaine de développement (BAD). Ayodele Oduwole, directeur de l'équipe stratégie et analyse du bureau régional du PNUD pour l'Afrique, a abordé dans le même sens en affirmant qu'il était temps pour l'Afrique de repenser le commerce : " Les pays africains ne consomment pas ce qu'ils produisent et ils ne produisent pas ce qu'ils consomment. Nous devons vraiment réfléchir à tout cela. "

La ZLECA sera la plus grande zone de libre-échange du monde en termes de nombre de pays membres. Sa réalisation présentera des projets d'infrastructure de plusieurs millions de dollars et des accords multilatéraux.

Son succès dépendra de la résilience des institutions et des politiques, a déclaré Ayodele Oduwole. Toshitaki Nakamura a fait l'écho de ce point de vue, notant que le chemin à parcourir devra présenter "l'accroissement de la productivité et l'amélioration du bien-être économique afin d'attirer les investissements". Les intervenants ont également souligné l'importance fondamentale d'investir dans des infrastructures de qualité, un domaine dans lequel la JICA apporte un soutien actif sur le continent, dans le cadre du Programme de développement des infrastructures en Afrique (PIDA), et de renforcer les startups et les petites entreprises.

Rationalisation des procédures douanières - une clé pour la prospérité de l'Afrique

Les postes frontaliers à guichet unique (OSBP) sont au cœur de la facilitation du commerce. Ils réduisent le temps et le coût de la circulation des personnes et des marchandises à travers les frontières en plaçant les procédures douanières sous un même toit. Plus de 120 postes de ce type sont en service en Afrique, dont 14 bénéficient du soutien de la JICA.

Lors du congrès du 21 juin, l'AUDA-NEPAD a lancé la troisième édition du guide de référence de l'OSBP. Ce guide opérationnel pour les OSBP, produit conjointement par la JICA et l'AUDA-NEPAD, est devenu une ressource inestimable pour la promotion du libre-échange en Afrique.

Une-Stop Border Post Sourcebook

La troisième édition arrive à un moment important pour nous ", a déclaré Towela Nyirenda Jere, chef de la division de l'intégration économique à l'AUDA-NEPAD. " Nous n'avons pas encore pleinement profité des économies d'échelle comparé à ce qu'une plus grande intégration des marchés peut normalement offrir. Dans ce contexte, les OSBP sont essentiels pour renforcer l'interconnectivité et approfondir l'intégration des marchés régionaux. "

OFFRE ARTICLE

TEXTE + PHOTO

CLE EN MAIN

- Intégration du contenu au cœur de nos environnements numériques
- Rédaction de l'article (photos fournies par l'annonceur)
- Cession totale des droits de propriété intellectuelle
- Mise en avant sur le bloc éditorial et smartfeed
- 1 post sponsorisé Facebook
- Une campagne display site et application : habillage HP, pavé, bannière,
- Accompagnement, gestion de projet, mise en ligne, suivi des résultats
- Timeline : 3 semaines avant la diffusion

TARIF UNITAIRE HT NET

Nous contacter

BRANDED ARTICLE

EXPLIQUER • RACONTER • DÉCRYPTER

L'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest nécessite une réponse adaptée au climat dans un contexte de crises

Alors que les crises se multiplient et le conflit dévastateur en Ukraine se prolonge, les impacts se font cruellement ressentir au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Plus de 22 millions de personnes se trouvent déjà confrontées à une insécurité alimentaire aigüe et les conséquences de la guerre menacent 9 millions de personnes supplémentaires dans la sous-région.

Face à ces crises, la Banque mondiale déploie des interventions à court et à long terme pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, réduire les risques et consolider les systèmes alimentaires.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre d'une réponse globale à la crise actuelle de la sécurité alimentaire. Jusqu'à 30 milliards de dollars sont mobilisés afin de renforcer des initiatives existantes et en créer de nouvelles dans différents secteurs clés : agriculture, nutrition, protection sociale ou encore eau et irrigation. Ces financements visent à stimuler la production d'aliments et d'engrais, améliorer les systèmes alimentaires, faciliter l'accroissement des échanges et soutenir les ménages et les producteurs vulnérables.

La flambée des prix

L'onde de choc déclenchée par le conflit et ces crises multiples aura des répercussions complexes et durables à travers le monde entier. L'Afrique n'a pas été épargnée. Selon les prévisions, les prix mondiaux resteront à des niveaux historiquement élevés jusqu'à fin 2024. La crise modifie la structure du commerce et de la production mondiale, ce qui aggravera l'insécurité alimentaire et l'inflation. Ces secousses surviennent après deux années perturbées par la pandémie de COVID-19, portant à nouveau atteinte à un système alimentaire mondial déjà fragile et aux prises avec des défis climatiques sans précédent.

« Aujourd'hui avec l'inflation galopante, beaucoup de populations malheureusement en Afrique ont du mal à avoir accès à l'essentiel, c'est-à-dire des produits alimentaires », souligne Ousmane Diagana, vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et centrale.

Interview d'Ousmane Diagana, vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et centrale

Sur les marchés du Sahel et d'Afrique de l'Ouest les prix du pétrole, du riz, du blé et d'autres produits de base connaissent des hausses brutales reflétant les cours internationaux. Ces hausses impactent de façon les ménages les plus pauvres qui doivent dépenser une plus grande part de leurs revenus à l'alimentation, par rapport aux ménages plus aisés. Selon les données de la Banque mondiale, le prix du blé a augmenté de 60 % entre janvier 2021 et début juin 2022.

Le prix des engrais, essentiels à une agriculture productive, a également drastiquement augmenté depuis le début du conflit en février dernier. Il est aujourd'hui presque trois fois plus élevé qu'il y a un an. La production alimentaire devrait donc baisser au cours des prochaines années, la flambée des prix obligeant de nombreux agriculteurs à utiliser moins d'engrais.

S'attaquer aux causes profondes

La Banque mondiale se mobilise pour intervenir en urgence au Sahel et en Afrique de l'Ouest et soutenir les pays menacés par l'insécurité alimentaire à réagir plus rapidement. Elle travaille également avec ses partenaires humanitaires pour surveiller l'insécurité alimentaire régionale et élaborer des politiques de sécurité alimentaire.

Renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la région exige également des réponses à long terme. Et comme de nombreuses causes et conséquences de l'insécurité alimentaire dépassent les frontières nationales, des approches régionales sont adoptées pour renforcer la résilience des systèmes alimentaires dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et centrale et répondre à ce défi pressant.

Le programme de Résilience du système alimentaire (RSPA), doté de 716 millions de dollars, est l'une de ces approches. Il vise à accompagner près de quatre millions de personnes en Afrique de l'Ouest et à augmenter la productivité agricole grâce à une agriculture intelligente, adaptée au changement climatique. Ceci devrait promouvoir les chaînes de valeur au sein de la région et mieux gérer les risques agricoles au niveau régional.

OFFRE VIDÉO

TEXTE+ VIDÉO

CLÉ EN MAIN

- Intégration du contenu au cœur de nos environnements numériques
- Production d'une vidéo d'1min30, adaptée pour une diffusion sur les réseaux sociaux
- Cession totale des droits de propriété intellectuelle
- Mise en avant sur le bloc éditorial et smartfeed
- 1 post sponsorisé Facebook
- Une campagne display site et application : habillage HP, pavé, bannière
- Accompagnement, gestion de projet, mise en ligne, suivi des résultats
- Timeline : 1 mois avant diffusion

TARIF UNITAIRE HT NET

Nous contacter

BRANDED ARTICLE

EXPLIQUER • RACONTER • DÉCRYPTER

OFFRE PODCAST

TEXTE + PODCAST



→ COMMENT LA BASKET EST DEVENUE UN MARCHÉ EN OR

Écoresponsable et urbaine, une basket 100% française

Publié le : 11/08/2021 - 11:53

Audio 03:26 Podcast Ma playlist Ajouter à ma playlist

La société Ector fabrique à Romans-sur-Isère (France) une basket 100% française en plastique recyclé. © Ector

Par : Altin Lazaj 4 mn

La basket écolo 100% française ! Suite de notre série de reportages sur les « sneakers », ces chaussures de sport qui attirent désormais tous les publics et qui s'adaptent aux nouveaux goûts des consommateurs. Ainsi, à Romans-sur-Isère, dans le sud-est de la France, Patrick Manguené fabrique la marque Ector, une basket éco-tricotée, en plastique recyclé. Un reportage signé Altin Lazaj.

CLÉ EN MAIN

- Intégration du contenu au cœur de nos environnements numériques
- Production d'un podcast de 20 minutes maximum, adaptée pour une diffusion sur les réseaux sociaux
- Cession totale des droits de propriété intellectuelle
- Mise en avant sur le bloc éditorial et smartfeed
- 1 post sponsorisé Facebook
- Une campagne display site et application : habillage HP, pavé, bannière
- Accompagnement, gestion de projet, mise en ligne, suivi des résultats
- Timeline : 1 mois avant diffusion

TARIF UNITAIRE HT NET

Nous contacter